

Elections au Conseil des Etats : la droite explose, la gauche en profite

Autor(en): **Danesi, Marco**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1580

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1021588>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La droite explose, la gauche en profite

Lors du deuxième tour dans trois cantons romands, l'UDC a fait le jeu du parti socialiste. Elle a provoqué la mobilisation des électeurs de gauche et divisé la droite.

L'Union démocratique du centre a profité aux socialistes. La gauche a gagné à la fois contre l'UDC et grâce à sa présence au deuxième tour du scrutin. Les succès des nationalistes ont su mobiliser les électeurs de gauche. Les divisions dans le camp bourgeois, exaspérées par le parti de Blocher, ont permis au parti socialiste de rentabiliser pleinement son unité. C'est frappant dans les cantons de Vaud et Neuchâtel où la présence d'un UDC a précipité la déroute des candidats de la droite modérée. A Schwyz, les radicaux disparaissent des Chambres fédérales au profit d'un démocrate du centre. A Fribourg les socialistes font le malheur des radicaux trop empressés de soutenir la candidature de Christoph Blocher menaçant ainsi les deux conseillers fédéraux PDC.

L'UDC cherche la confrontation. Elle vise la polarisation de la politique suisse. Il s'agit pour elle d'achever l'OPA sur la droite en absorbant tôt ou tard les franges voisines

des partis radical et démocrate-chrétien.

Dans cette optique, l'importance symbolique de l'élection du Conseil fédéral le 10 décembre prochain ainsi que l'agitation politico-médiatique qui l'accompagne ne doit pas occulter le dessin à plus long terme de fonder une grande formation conservatrice. Celle-ci serait fermement ancrée dans l'économie du pays, cimentée par une base urbaine forte avec des attaches solides dans le monde paysan, sans oublier le soutien, peut-être plus versatile mais décisif, des milieux populaires sensibles aux invectives adressées au monde fermé du Palais fédéral. Bref, un parti cousin d'Alleanza nazionale de Gianfranco Fini en Italie ou de la CSU Bavaroise en Allemagne du temps de Franz-Josef Strauss. Les rapprochements avec Le Pen en France et Haider en Autriche semblent moins pertinents malgré le populisme et la xénophobie manifestes. Ils ne disent pas tout et risquent de compromettre la compréhension du changement en cours.

Les rapports de force bougent. Ils deviennent paradoxalement plus fluides et plus rigides en même temps. En quelques années, la belle concordance helvétique pourrait devoir composer avec deux blocs antagonistes pris dans le corset du système politique suisse (cf. *DP* n°1579). D'un côté, on aurait une droite enfin rassemblée aux ordres de l'UDC. De l'autre, on verrait une gauche qui ne pourrait plus spéculer sur la désunion de l'adversaire, et qui devrait compter avec un parti écologiste en expansion et une extrême gauche revitalisée par l'affrontement avec la droite. *md*

Revue

Nouvelles Questions Féministes consacre sa dernière livraison, éditée chez Antipodes, aux détournements et retournements du principe d'égalité entre femmes et hommes.

www.unil.ch/liege/nqf

Elections fédérales

Le blues des femmes bourgeoises

De nombreuses nouvelles élues radicales déplorent le peu d'attention et de soutien que leur accorde leur parti une fois les élections passées. La présidente des femmes radicales suisses, Marianne Dürst-Kundert, conseillère d'Etat du canton de Glaris, ne mâche pas ses mots: «avant les élections, nous étions bien utiles pour courtiser électorat et médias, mais depuis, c'est une autre paire de manches...» Le parti semble en effet s'éloigner de plus en plus des positions dé-

fendues par ses femmes. De nombreux nouveaux élus, parmi lesquels le très médiatique et très à droite Filippo Leutenegger, se sont précipités au comité référendaire contre l'assurance maternité. L'élection d'une femme à la succession de Kaspar Villiger, souhaitée par les femmes radicales, semble être chaque jour un peu plus compromise. Même une présence féminine parmi les candidats officiels du groupe PRD aux Chambres n'est plus assurée.

A l'UDC, la situation des élues femmes est encore moins enviable. Malgré les nombreux gains en sièges de ce parti, le nombre de ses élues au Conseil national reste le même. Pire: parmi les trois élues sur 57, seules deux défendent une politique un tant soit peu favorable aux femmes. La nouvelle et jeune élue St-Galloise, Jasmin Hutter, est opposée tant à l'assurance maternité qu'au soutien des crèches et garderies par l'Etat. Mais elle est en cela au moins soutenue par les

femmes UDC suisses. Les conseillères nationales UDC Brigitta Gadiant (GR) et Ursula Haller (BE), qui soutiennent le projet d'assurance maternité, commencent à se sentir bien seules.

«Si l'UDC veut grandir encore, elle devra se tourner de plus en plus vers les femmes» assure la politologue genevoise Thanh-Huyen Ballmer-Cao. On peut d'avance leur souhaiter bien du plaisir. *jcs*

Tages-Anzeiger, 6 novembre 2003.